REPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT de L'HÉRAULT

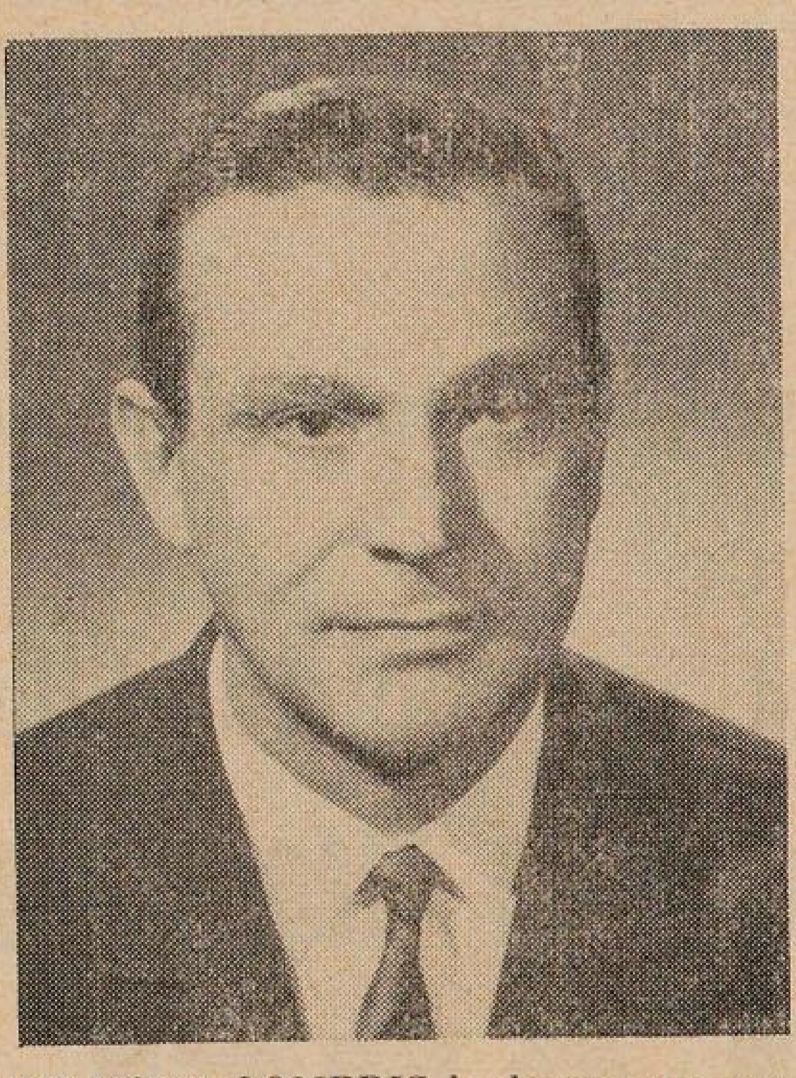
ELECTIONS LEGISLATIVES JUIN 1968

2me CIRCONSCRIPTION MONTPELLIER - LODEVE

UNION POUR LA DEFENSE DE LA REPUBLIQUE

CANDIDAT

Georges CLAVEL



Electrices, Electeurs,

Mes Amis,

IL y a près de seize mois, je m'adressais à vous au nom de la Vme République, pour m'aider à défendre l'intérêt national et les intérêts propres à notre département.

Près de 12.000 d'entre vous m'ont apporté leur confiance et je les en remercie encore de tout cœur d'avoir compris que l'on peut faire de la politique sans être un politicien, quand l'amour de son pays, de sa région est le seul but poursuivi.

Je reviens devant vous, mes chers amis, avec les mêmes mots.

PAIX - INDEPENDANCE -STABILITE - j'en ajoute un autre - ORDRE.

Le problème politique de notre pays dépasse actuellement le cadre de mars 1967.

AVEZ-VOUS COMPRIS le danger que nous venons de courir ?

AVEZ-VOUS COMPRIS que nous avons failli perdre ce mot que nous avons donné au monde, LIBERTE ?

AVEZ-VOUS COMPRIS qu'en ces heures douloureuses, nous avions la chance d'avoir un grand président de la République ?

AVEZ-VOUS COMPRIS, même les hommes de la gauche, que notre drapeau tricolore a faili perdre deux couleurs ?

AVEZ-VOUS COMPRIS sous quel régime vos enfants vivraient, si par malheur, un jour sur vos mairies, sur vos écoles, sur votre monument aux morts flottait le drapeau rouge, ou pire, le drapeau noir ?

AVEZ-VOUS COMPRIS que ceux qui se disent les défenseurs de le République, de la démocratie, de la Liberté, ont empéché une grande majorité de travailler ?

Si le droit de grève existe dans la constitution, le droit à la liberté du travail y est inscrit aussi.

Ne soyez pas aveugles, il y a quelques jours encore, la Tchécoslovaquie, soit disant libérée de son carcan, décidait d'interdire les partis d'opposition. Est-ce cela la démocratie !

Pendant la période que nous venons de traverser beaucoup de manifestations ont eu lieu. Je ne m'attardais pas à regarder le défilé mais les gens; le peuple qui était sur le trottoir. A toutes ces manifestations, rouges et noires, je lisais sur les visages la tristesse, l'angoisse, la peur. Puis, le 31 mai, après l'appel du Général de Gaulle, une seule manifestation a eu lieu à Montpellier par ceux qui aiment leur pays, par ceux qui ne le vendront jamais à une politique étrangère. J'ai vu les gens sourire sur les trottoirs, j'ai vu les gens applaudir aux balcons, j'ai entendu « Enfin le drapeau tricolore », j'ai vu des gens pleurer d'émotion. Une fois de plus je savais que j'avais raison dans ma position politique.

Il ne s'agit pas de nier les réformes nécessaires et nous les ferons. Je ne veux pas faire un anticommunisme systématique, je désire faire du social qui empèchera les gens de penser au communisme.

J'ai placé cette profession de foi sur le plan national car j'estime qu'il est le point essentiel de ces élections, mais je n'oublie pas les responsabilités locales et régionales qui m'incomberaient. Tout d'abord *la défense de notre viticulture* qui ne doit pas être gérée par des Kolkhoses. *Aménagement du littoral* qui aidera l'arrière pays dans son industrialisation. *Développement* des richesses touristiques de notre région. Aider nos rapatriés.

Je dis à tous, *il faut un gouvernement fort* pour contenir les conséquences des ajustements de salaire, pour soutenir les petites entreprises, pour se battre dans le marché commun dans moins de huit jours.

Electrices, Electeurs, souvenez-vous de ces dernières semaines !

Entre le Général de Gaulle et Monsieur Mitterand, *où est le dictateur ? où est la haine ?*

Je sais que vous avez déjà choisi dans votre cœur, dans votre raison.

Vous le démontrerez massivement, dès le premier tour

Vous direz OUI à la France en votant pour le candidat

de l'Union pour la Défense de la République

Georges CLAVEL

Suppléant : Jean WAÏSS

Contre les factieux et les aventuriers de toute sorte, tout doit être mis en œuvre pour sauver la République et la liberté. Le suffrage universel doit avoir le dernier mot.

L'inévitable transformation sociale doit se faire non dans la violence et l'illégalité, mais dans le grand mouvement ordonné du progrès dans la Démocratie. Plus que jamais, avec le Général de Gaulle, je suis pour la coexistence pacifique entre les peuples et à plus forte raison entre les Français.

Jean WAÏSS

Vu : le Candidat,

IMPRIMERIE DU PROGRES — MONTPELLIER